

Monde et **MERVEILLES**

*Des paysages d'estampes du Vietnam
aux riches traditions de l'Afrique de l'Ouest,
des fins fonds patagons aux joyaux guatémaltèques.
« Le Figaro Magazine » vous livre ses 15 itinérances
coups de cœur pour retrouver le goût de l'ailleurs.
Un préambule au grand rendez-vous
du voyage (p. 96) qui se tient ce week-end à Paris.*

**Dossier coordonné par Bénédicte Menu
et Marie-Angélique Ozanne**



**La mangrove de Côn Chim,
non loin de Quy Nhon, au Vietnam.**



Magie du couchant sur les
carrelets de la lagune de Cù
Mông, sur la côte d'Annam.

Vietnam
**HISTOIRES D'EAU
EN TERRE D'ANNAM**

Au centre sud du pays, le littoral alterne côte granitique, lagunes de pêcheurs, îlots volcaniques et plages de sable fin. La mer de Chine méridionale baigne ce Vietnam marin, tranquille et gourmand, où l'on vit sur l'onde, pêche comme on respire, ripaille sur des radeaux flottants. Une destination secrète, loin, très loin de l'agitation de Hanoï et des foules de la baie d'Halong.

Par Vincent Noyoux (texte) et Bruno Mazodier pour Le Figaro Magazine (photos)





Au salon de thé Quang
Duc Xua, plongée
dans le Vietnam 1900.



Ông Cop, le plus long pont de bois du pays, est reconstruit chaque année.

SUR LA CÔTE ANNAMITE, UN VIETNAM INSOUPCONNÉ, QUI DÉVOILE SES TRÉSORS LOIN DES FOULES

Laissons les gondoles à Venise et les sampans en baie d'Halong. Laissons les foules digérer leur déception dans les embouteillages de bateaux. Éloignons-nous. Partons sur la côte centrale. Nous voici sur l'eau du côté de Quy Nhon, à 1 000 kilomètres au sud de Hanoï et 600 kilomètres au nord de Hô Chi Minh. Le soleil se couche sur la lagune de Cù Mông. Une myriade de radeaux flottants, où l'on élève crevettes, langoustes, huîtres et moules, parsèment l'étendue d'eau que la brise ride à peine. Un pêcheur debout sur une barque ronde lance un filet dans un bruit mouillé. Les carrelots évoquent des toiles d'araignée géantes. On entendrait une libellule voler. De petits chalutiers cabossés, peinturlurés de bleu, drapeau rouge claquant au vent, s'éloignent vers le large avec des airs de vieux briscards. Le ciel rosit la lagune où se mire bientôt la lune. Au retour, on longe une côte rocheuse rougeoyante qui évoque le massif de l'Esterel ou quelque coin de Corse. Ce Vietnam maritime, discret, paisible, est oublié de la plupart des tour-opérateurs. On y retrouve, paraît-il, le Vietnam d'il y a cinquante ans. L'hôtel Bã San Hô, qui garde jalousement sa superbe baie sauvage, est la villégiature rêvée pour rayonner dans la


région. Des excursions sont prévues pour découvrir une cascade cachée dans un bosquet de santal, visiter le marché local où les marchandes accroupies vendent fruits du dragon, melons amers, longanes, pommes cannelle... On rencontre les sœurs Phuong et Suong, qui fabriquent des nasses à poisson en papotant sur le pas de leur maison. Ou apprennent à cuire des galettes de riz vapeur aux côtés de miss Huong. Le soir, dans sa villa nichée dans le maquis, on croque dans le beau disque boursoufflé en contemplant la baie. On n'a croisé aucun touriste de la journée. On a eu le Vietnam pour nous tout seul.

PHU YÊN, DE BAIES EN LAGUNES

L'ancienne route mandarine, qui permettait autrefois aux hauts fonctionnaires de parcourir le pays, traverse la campagne et longe la côte de Phu Yên. Douce ou salée, l'eau est partout présente. Eau des rizières semées de paysans aux chapeaux coniques (*nón lá*). La route trace comme une digue dans l'océan vert des champs de riz inondés. Eau des mares, où l'on voit un enfant muni d'un bâton rabattre des canards par centaines pour leur faire traverser la route. Eau des rivières que traversent des ponts de bois comme celui d'Ông Cop, le plus long du pays (800 mètres de long). Chaque hiver, ses piles toutes de guingois sont arrachées par les crues, de sorte



SABLE FIN, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS,
LES BATEAUX DE PÊCHE VOIENT LA VIE EN BLEU



Les pêcheurs de Xuân Hải
utilisent encore
le bateau-panier, rond comme
une coque de noix.

qu'il faut le rebâtir aussitôt. C'est Sisyphe au Vietnam. Les mobylettes qui l'empruntent font claquer ses planches en roulant. À la tombée du jour, à l'heure où chacun regagne ses pénates, c'est un concert de castagnettes. Eau des lagunes, qui parsèment la côte, offrant un abri sûr aux bateaux et une mer calme aux fermes marines. Que n'élève-t-on pas ici ? Poissons, langoustes bariolées, huîtres, moules... Au bord de la lagune d'Ô Loan, des gargotes sur pilotis servent des potées de fruits de mer où l'on se régale de crabes et de praires à l'ail, de palourdes à la citronnelle, de bouillons de coques aux herbes, de salades de méduse aux cacahuètes. Dans la baie de Vung Rô, on festoie d'oursins et de fruits de mer sur des radeaux transformés en paillotes. On pêche à l'époussette l'escargot de mer, la seiche, le cobia qui nagent sous les planches, prisonniers de filets. Vung Rô compte plus d'un millier de ces bateaux fermes, mi-radeau, mi-vivier. Certaines familles y vivent à l'année pour protéger leur seule richesse : les langoustes et poissons-coffres enfermés dans des filets, comme des coffres-forts en pleine eau.

PAGNOL EN MER DE CHINE

Une côte de granit rose borde la mer de Chine méridionale aux teintes turquoise. Ici et là, des phares surgissent parmi les tamaris et les pandanus : Ganh Den, Mui Diên... Quelques tiktokeuses viennent s'y faire immortaliser au lever du soleil. Les plages de sable fin figurent parmi les plus belles du pays. Voici Môn et ses dunes au pied du phare de Mui Diên. Voilà Bã Xép, immense échancrure blonde bordée de tamaris. Au loin, la silhouette de l'îlot Hon Yên évoque un aileron de requin. On s'y rend pour admirer ses fonds marins en masque et tuba. Sous l'eau, les coraux mous et potelés ont des teintes mauves, orange, bleues. Une fois remonté à la surface, on grimpe dans un de ces bateaux paniers en bambou, ronds comme un beignet, que les pêcheurs dirigent à la godille avec une agilité admirable. La coque de noix contourne l'îlot jusqu'à sa face cachée, où de belles orgues volcaniques s'élancent vers le ciel. Peu ou prou les mêmes que celles de Ganh Da Dia, l'un des spots touristiques de Phu Yên. Cette chaussée des géants vietnamienne baignée par la mer s'est formée voilà deux cents millions d'années. La rencontre du basalte en fusion avec l'eau froide a formé ces rares colonnes polygonales... qu'on est rarement seul à contempler.

Retour de pêche à Nhon Ly, petit port au nord de Quy Nhon. La lune est encore haute dans le ciel. Sous la halle métallique, les mareyeuses attendent le retour des bateaux. Toutes des femmes en bottes et casquette, liasses de billets et caleuses à la main. On sait qui tient le commerce... Les poissons ne sont pas encore arrivés, mais les commandes vont bon train. Dans un coin, le ton monte. Une mareyeuse vitupère contre une acheteuse qui lui doit de l'argent. Elle hurle, balance son carnet par terre, prend les autres à témoin. Du Pagnol ! Assis devant leur thêière, quelques hommes observent la scène avec flegme, un rien blasés. Ce sont des pêcheurs prêts pour la relève. Deux fois par mois, ils vont planter des bâtons d'encens dans l'une des pagodes qui dominent le port, devant quelque divinité bouddhiste

au sourire figé. À présent, ils s'entassent dans un bateau panier pour rejoindre leur bateau, sans doute pas mécontents de fuir les cris des mareyeuses.

La mer ne fait pas vivre que les marins. Ngoan, 74 ans, est l'un des nombreux paludiers de la région. Après avoir récolté le sel dans les œilletons, il le dispose dans des pots d'argile qu'il entasse dans un vaste four de terre et de brique, nourri au feu de bois. Toute la nuit, le sel cuit dans ce ventre de braises. À la fin du processus, le gros sel est devenu poudre fine. « *Mon arrière-grand-père travaillait déjà le sel. Les bateaux français venaient l'emporter et l'acheminaient jusque chez vous* », assure Ngoan. C'était au temps de l'Indochine, et la cahute de son aïeul devait ressembler à la sienne, cabanon semi-branlant noirci par la fumée, poudré de cendres. L'Indochine... Les provinces de Phu Yên et de Binh Dinh appartiennent à l'ancien royaume annamite, qui passa sous protectorat français de 1883 à 1945. L'Annam fut ce pont jeté entre l'ancienne Cochinchine au sud et le Tonkin au nord. L'église Mang Lang fut édifiée en 1892 par les missionnaires français dans un style néogothique colonial. Les typhons et le climat tropical ont tôt fait de salir sa façade, désormais couverte de mousses et de traînées fuligineuses. Un style pourrissant qui ne va pas sans charme.

LES MYSTÈRES DU ROYAUME DE CHAMPA

Mais pour découvrir les trésors d'art et d'architecture de la région, c'est vers la civilisation cham, bien plus ancienne et méconnue, qu'il faut se tourner. De Tuy Hoa aux environs Quy Nhon, des tours de brique sculptée de plus de 20 mètres de haut se dressent au sommet de collines. Ce sont les derniers vestiges du royaume de Champa, qui régna sur le centre du Vietnam entre le VI^e siècle et le XIX^e siècle. Rivaux des Khmers, ennemis des Viets, les Chams vénéraient les dieux hindous et pratiquaient le bouddhisme. Le sanskrit était leur langue sacrée. Dans les deux tours de Thap Dôi, en plein centre-ville de Quy Nhon, on adorait Shiva, célébré sous la forme symbolique du linga d'apparence phallique. Garuda et les nagas, l'homme-oiseau et les serpents de la mythologie hindouiste, ornent les coins des toits superposés. Vijaya, l'une des capitales du royaume de Champa, se situe à une demi-heure de là. Les Khmers l'assiégèrent, les Mongols s'y cassèrent les dents au XIII^e siècle. Ah, si le temple de Canh Tiên pouvait parler ! Et celui de Banh It, qui aligne ses quatre tours rouge brique sur une colline couverte de bois. La plus grandiose abrite en son centre une statue de Shiva, dont l'original est exposé au Musée Guimet à Paris. Son toit pyramidal évoque le mont Meru, le séjour des dieux hindous. Le sanctuaire cham le mieux préservé se niche dans une vallée perdue plus au nord, dans la province de Quang Nam. Pour s'y rendre, il faut prendre de préférence le train Vietage entre Quy Nhon et Danang, puis faire une heure de voiture. Classé à l'Unesco, le site de My Son a des airs de petit Angkor avec ses ruines mangées par la végétation, et en partie détruites par les bombes américaines en 1969. On y voit des linteaux grouillant d'abeilles en essaim, des colonnes couchées dans l'herbe, des apsaras chatouillées par la mousse, des lions de pierre rugissant devant des fleurs de lotus. Ne manquent plus que les incantations des bonzes qui gardaient jadis le sanctuaire... ■

Vincent Noyoux



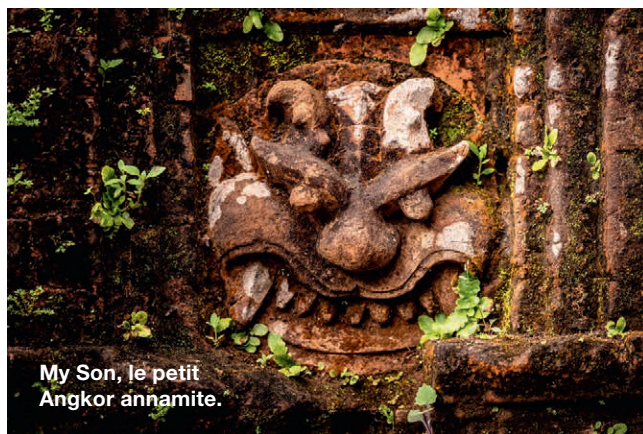
Atelier de cuisine vietnamienne au Bâi San Hô.



Le groupe Zannier occupe une baie idyllique.



L'église de Mang Lang, vestige de l'époque coloniale.



My Son, le petit Angkor annamite.



L'hôtel Bâi San Hô,
la porte des sens.



Scène champêtre
dans les rizières.



Vung Rô, la baie
aux mille radeaux.

L'ANCIEN ROYAUME DU CHAMPA DRESSE SES TOURS SUR LES COLLINES OÙ LE TIGRE RODAIT ENCORE AU TEMPS DE L'INDOCHINE



Les tours de Banh It,
âge d'or
de l'architecture cham.



Dans le secret
des chapeaux
coniques.



Luxe, calme et
volupté à l'Anantara
Quy Nhon.

UTILE

La période idéale pour découvrir le centre du pays correspond à la saison sèche, de février à juillet.

Y ALLER

Sur **Vietnam Airlines**

(Vietnamairlines.com), vols quotidiens au départ de Paris-CDG vers Hanoï (11 h 35 de vol) et, quatre fois par semaine, vers Hô-Chi-Minh-Ville (12 h 15 de vol). À partir de 1100€ en classe Économique, 3 100 € en Business. Membre de SkyTeam, la compagnie vietnamienne dessert le centre du Vietnam (Danang, Quy Nhon) au départ de Hanoï et de Hô Chi Minh.

PRÉPARER SON VOYAGE

Avec **Asia** (01.56.88.66.75 ; Asia.fr). Ce spécialiste du voyage à la carte en Asie depuis près de 40 ans propose « Vietnam en liberté », un circuit privé de 11 jours/ 8 nuits pour visiter à son rythme les hauts lieux du Vietnam, de la capitale Hanoï à la trépidante Saïgon en passant par la mythique baie d'Halong, Danang et les cités classées de Huê et Hoi An. À partir de 2 240 € par personne en chambre double. Ce voyage inclut : vols internationaux et domestiques, hôtels, repas, visites, transport en véhicule privé avec chauffeur, guides locaux francophones à Hanoï, Huê et Saïgon. Possibilité d'enrichir le circuit avec une extension balnéaire de 4 jours/ 3 nuits à Quy Nhon (Anantara Quy Nhon et Zannier Bâi San Hô).

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

À Hoa Thanh, **Zannier Hotels Bâi San Hô** ① (00.84.257.383.0000 ; Zannierhotels.com). Le tout nouveau fleuron du groupe hôtelier Zannier occupe une splendide baie sauvage, au cœur d'un site naturel de près de 100 hectares. Disposées sur la colline, côté maquis, rizière ou plage, les 73 villas s'inspirent de l'architecture des ethnies vietnamiennes. Les deux tiers disposent de leur piscine privée. Un antiquaire au goût sûr a garni chaque chambre, chaque salle d'objets traditionnels. Le cœur de l'hôtel jouit d'un panorama de rêve sur la baie. Mention spéciale pour la cuisine gastronomique vietnamienne servie dans les trois restaurants. Le spa dispense soins et massages dans un cocon ocre jaune. Autre point fort : les activités (tennis, canoë,



DES OBJETS TRADITIONNELS CHOISIS PAR UN ANTIQUAIRE



plongée libre, yoga, etc.). L'hôtel est le seul du pays à proposer de faire de l'e-foil (surf électrique) et du padel. La sortie en bateau dans la lagune au couchant est un must. Tours guidés très qualitatifs. Un sans-faute ! À partir de 415 à 965 € la villa pour deux en saison intermédiaire, avec petit déjeuner. À Quy Nhon, **Anantara Quy Nhon Villas** ② (00.84.256.3840.077 ; Anantara.com). Cet hôtel 5 étoiles joue la carte de la discrétion. Les 26 villas, de plain-pied sur la plage ou en léger retrait, sont toutes tournées vers la mer et ses deux îlots rocheux. Toutes sont très spacieuses et disposent de leur propre piscine, de sorte qu'on peut passer de l'eau douce à l'eau salée en quelques pas. Excellente cuisine, fraîche et variée. Côté activités : visites du patrimoine cham, ateliers cuisine du marché avec le chef, rencontres d'artisans (chapelier, potier). Niché dans la végétation avec vue mer, le spa est l'un des meilleurs du groupe Anantara. À partir de 535 € la villa pour deux avec piscine et vue mer.

SE RESTAURER, BOIRE UN VERRE

À Quy Nhon, **Sense Eatery & Bar** (0.933.277.011). Caché dans une ruelle à l'abri des regards, ce bar aux airs de speakeasy sert de délicieux cocktails maison. Essayez l'étonnant Sense (rhum, moutarde et blanc d'œuf). Petite cuisine soignée pour accompagner le tout. 19 €. À Tuy An, **Quang Duc Xua** (0.938.068.899). À la fois boutique, musée de céramiques anciennes et salon de thé, ce ravissant pavillon de bois nous plonge à l'époque indochinoise. On goûte de douceurs vietnamiennes dans la cour, entre bonsaïs et bambous, à 5 min. de l'église de Mang Lang.

AU FIL DU RAIL...

The Vietage (00.84.256.3686.168 ; Thevietagetrain.com). Entre Danang à Quy Nhon, on embarque à bord de deux élégants wagons (rattachés au train régulier), conçus pour seulement 12 happy few. Imaginée par Anantara, cette expérience de luxe permet de voir défiler plaines, collines et côte dans une atmosphère raffinée : serveurs en gants blancs, bar en demi-lune, compartiments en cannage, dîner... Le trajet dans le sens Danang-Quy Nhon permet de profiter de la vue en journée. Compter 290 à 385 € l'aller avec repas et boissons.

K. N.